



Le mariage du bois et de la couleur

Quand la nécessité d'agrandir leur maison s'est imposée à Barka et Madjid, ils avaient déjà l'idée bien arrêtée d'associer les couleurs chaudes du Maghreb et l'authenticité du bois. Un projet qui a vu le jour grâce à un architecte à l'inspiration vagabonde.

Texte Marie Fuks Photos Vincent Gremillet

AVANT. «Ce n'est pas ce qui se faisait de mieux d'un point de vue architectural...», reconnaissent les propriétaires, mais la construction initiale a donné une base solide à l'architecte pour laisser aller librement son imagination.



SÉDUITS par l'environnement plus que par le bâtiment lui-même, c'est en 1994 que Barka et Madjid font l'acquisition de leur première maison. «La situation à flanc de coteau, la vue sur la vallée et les perspectives d'agrandissement offertes par le COS (coefficient d'occupation des sols) nous ont décidés», explique Madjid. À l'époque, la maison ne faisait que 100 m². «Après quelques années, les enfants grandissant, nous avons échauffé sérieusement le projet d'agrandir.»

Leurs origines méditerranéennes les portent naturellement vers la couleur, et leurs voyages vers le bois. «Nous avons découvert la chaleur et l'atmosphère dégagés par le bois notamment en visitant la vieille ville de Washington (USA) et l'île de la Réunion.» Ils se plongent alors dans les revues spécialisées et l'idée qui s'impose à eux de marier bois et couleur se précise à la lecture d'un article évoquant le travail d'un architecte, Bruno Fuchs, qui partage manifestement leurs goûts. Ils le rencontrent et, comme il fallait s'y attendre, le courant passe et le projet prend forme. «Contrairement à une autre proposition, trop traditionnelle à notre goût, sa maquette nous a séduits immédiatement», ajoute Madjid. Le projet, élaboré en tenant compte des besoins en espace à vivre mais aussi et surtout de l'ambiance recherchée par la famille et de ses habitudes de vie, concilie simplicité et originalité tant dans les formes architecturales que dans l'aménagement intérieur.

Un chantier mené tambour battant

Au prix de quelques concessions inhérentes à la proximité d'un site classé (toit-terrace végétalisé interdit, toiture arrondie en zinc prépatiné refusée par la mairie !), le coup d'envoi des travaux est donné fin octobre 2005. En deux mois, la maison est décapitée, les murs ceinturés, le plancher de l'étage créé et l'ossature bois terminée. «Au-delà de sa légèreté qui facilite techniquement la mise en œuvre des travaux, le bois présente également l'intérêt d'être un matériau très propre et qui sent bon, commente Madjid. Qui plus est, l'entreprise Wedgwood, qui a pris le chantier en main, ●●●



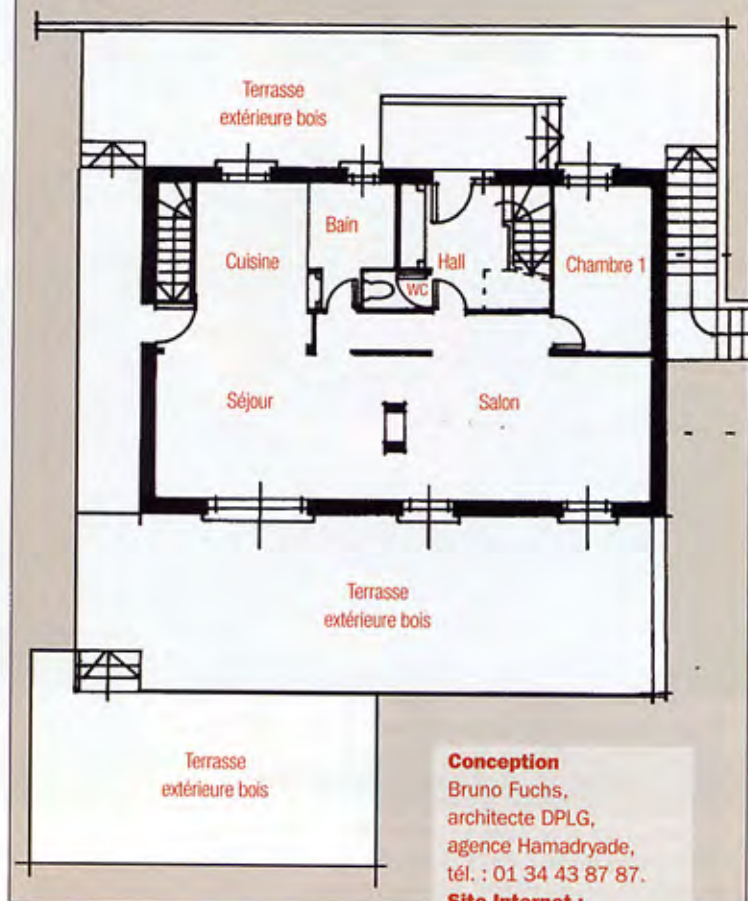
Les façades situées au nord, moins exposées aux intempéries et au soleil, peuvent être rafraîchies tous les 10 ans. Celles au sud et à l'ouest doivent être entretenues tous les 4 ans.

APRÈS. La maison s'est métamorphosée. La surélévation, les fenêtres VFE (fenêtres verticales) et les pénétrations de toit ouvrant à l'avant et à l'arrière sur des terrasses, permettent aux propriétaires de profiter du cadre majestueux de la vallée au sud et du jardin en terrasse au nord. Toiture en ardoise d'Angers, terrasse en ipé, bardage en mélèze.

Le mariage du bois et de la couleur (suite)



Plan du rez-de-chaussée



Conception

Bruno Fuchs,
architecte DPLG,
agence Hamdryade,
tél. : 01 34 43 87 87.

Site Internet :

www.hamdryade.fr

Constructeur

Maisons Wedgwood,
tél. : 01 34 43 83 83.

Le coin repas est séparé du salon par un poêle à bois («Lima» de Hase) adossé à un mur en cèdre de l'Atlantique (bois blond français). Sa forme compacte et cylindrique apporte une touche originale à la sobriété du décor. Au sol, le plancher en chêne, qui préexistait dans la partie salle à manger a été prolongé de façon artisanale (lame par lame) par le menuisier plaquiste (M. Plante) en charge de toutes les menuiseries bois intérieures. Photo de gauche.

Retour aux sources grâce à cet espace détente largement ouvert sur le jardin. Photo ci-dessus.

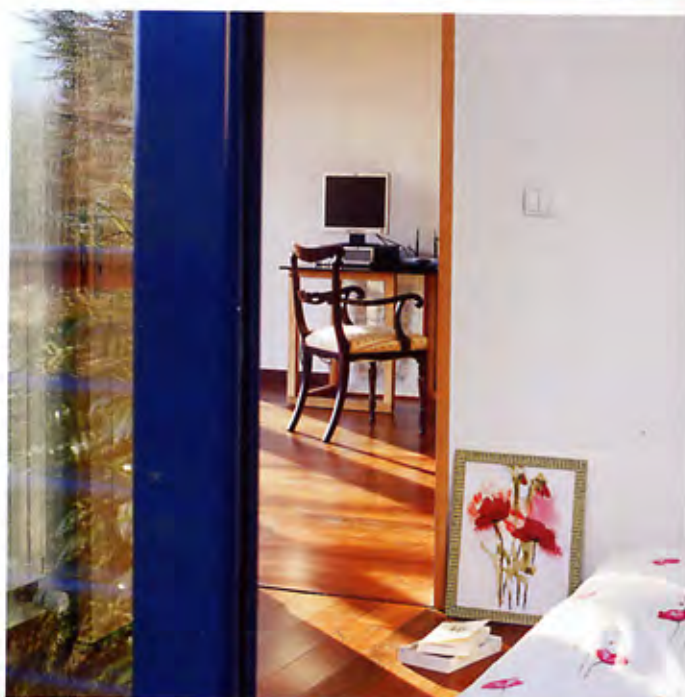
●●● réalise tout sur place et s'occupe également des huisseries, ce qui lui permet de réagir et de s'adapter rapidement en fonction des impondérables et des difficultés rencontrées sur le terrain.»

À l'extérieur comme à l'intérieur, le bois est omniprésent. Différentes essences cohabitent : mélèze pour le bardage, ipé naturel pour la terrasse et vitrifié en usine pour le sol de l'étage, cèdre de l'Atlantique pour le parement du mur de séparation du salon et du couloir desservant l'arrière-cuisine. « Pour le bardage, nous étions partis sur du *red cedar*, pour sa très haute qualité (classe 4) », indique Madjid. Toutefois, ce bois provenant exclusivement de la côte Ouest des États-Unis, le couple juge plus raisonnable de recourir au mélèze que l'on trouve en Europe, y compris en France, et dont la tenue dans le temps et la qualité (il est, lui aussi, naturellement impu- rescible) sont comparables, à ceci près qu'il ne doit pas être mis en contact direct avec la terre.

Très enthousiastes et satisfaits du résultat, Barka et Madjid attirent néanmoins l'attention sur le fait que le bois est un matériau naturel et vivant, ce qui implique qu'il change d'aspect dans le temps et impose un entretien régulier si l'on souhaite conserver sa couleur d'origine. « Du sapin blanc à l'ébène noir, tous les bois deviennent gris avec le temps, confirme Bruno Fuchs. ●●●



●●● Cela résulte d'une oxydation superficielle consécutive aux diverses agressions extérieures (UV, pluie, vent). En revanche, précise l'architecte, un bardage recouvre son allure de jeunesse avec un nettoyage léger au Kärcher ou un entretien régulier (tous les 4 à 10 ans selon l'exposition) avec une imprégnation (indispensable) et une lasure. Quant aux terrasses, exit le Kärcher (il soulève les fibres et fragilise le bois)... La recette tient en trois mots : un balai-brosse, de la lessive de soude et un peu d'huile de coude... Autant dire qu'aimer vivre dans le bois «ça se mérite», mais c'est tellement chaleureux et confortable qu'on n'a aucune peine à retrousser ses manches !



L'escalier conduisant à l'étage a été réalisé sur mesure par le menuisier. Pour cette rambarde aérée, on a utilisé du matériel d'accastillage qui ajoute à la légèreté de l'ensemble. Photo de gauche.

Le conduit de cheminée est intégré à la décoration... un parti pris qui, au-delà de l'aspect esthétique, permet de récupérer la chaleur à l'étage. Photo de droite.

Le sol en ipé, vitrifié en usine (Espagne), apporte une touche marmorée chaleureuse. La vitrification réalisée par cuisson permet un rendu impeccable et une bonne tenue dans le temps. Elle est recommandée pour le neuf. Selon l'architecte, la vitrification sur site est à réserver pour des reprises ou des vieux parquets. Photo ci-dessus.

